

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

PRESSE

LA REVUE DE PRESSE

Du lundi 10 octobre
au
vendredi 10 novembre 2022



**ACADÉMIE
DE MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



La revue de presse de l'Académie de Mayotte

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Hawa et la CADEMA s'associent pour améliorer la qualité de l'air dans les écoles
Dans le Nord de Mayotte l'excellence se dessine avec un grand "É", comme éducation
Rôle éducatif de la restauration scolaire : l'assiette d'aujourd'hui prépare les adultes de demain
30 lycéens en immersion pour découvrir la Licence Accès Santé du CUFR
IVemes trophées de l'environnement : le Collège de Dzoumogne au coeur de l'environnement mahorais
Le Collège de Bandrele nomme des éco-délégués
Le Collège de Labattoir marie l'art et la nature
Le CUFR en pleine rénovation énergétique
Nourayne Massiala : un engagement sportif sans limites
La laïcité met les voiles ? L'émancipation des élèves, une vigilance de tous les instants
"Lutter contre l'intégrisme et la radicalisation pour favoriser le vivre-ensemble"
Des lycées mettent à l'honneur la richesse de la langue française
Beaucoup de jeunes se sont déplacés pour trouver un emploi ou une formation
Solidarité : Les écoliers de Vahibé courent contre la maladie
Éducation : Une première pierre pour 24 classes, courage, il en reste plus de 800 à construire à Mayotte !
Éducation : Le Rectorat organise un Salon de l'orientation dans les lycées de l'île
Actu+ Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

Société

Hawa Mayotte et la CADEMA s'associent pour améliorer la qualité de l'air dans les écoles



De gauche à droite : Faiz Abdallah, Chamsia Mohamed, Mounyia Mboiboi, et Nils Paragot

Ce lundi 10 octobre, Hawa Mayotte et la CADEMA signaient la première convention de surveillance de la qualité de l'air intérieur, portant sur 48 établissements scolaires publics de la Communauté d'agglomération. Une première à Mayotte, qui vient pourtant répondre à une obligation légale datée du 12 juillet 2010.

C'est une première dans les salles de classe de Mayotte, puisque 144 d'entre elles parmi 48 établissements de la CADEMA se ver-

ront bientôt dotées de capteurs, et feront l'objet de prélèvement. L'objectif ? Tester l'air ambiant pour y détecter la présence de trois polluants : le CO₂, le Benzène et le Formaldéhyde. 432 échantillons seront prélevés, au cours de deux années de campagne de mesure. C'est là le sujet de la convention signée entre Hawa Mayotte et la Communauté d'agglomération Dembéné Mamoudzou ce lundi. Et ce, avec deux objectifs distincts.

Le premier s'inscrit dans la lignée de la volonté de la CADEMA de répondre à l'un des objectifs fixés

par son Plan Climat Air Energie Territoire (PCAET). Celui-ci vise ainsi à garantir une bonne qualité de l'air à Mayotte, à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments publics de la Communauté d'agglomération.

Le second objectif relève d'une mise en conformité légale. Depuis la loi du 12 juillet 2010, il est désormais obligatoire de surveiller périodiquement la qualité de l'air dans certains établissements recevant du public, tout particulièrement ceux accueillant des popula-

tions sensibles ou exposées sur de longues périodes comme les écoles maternelles et élémentaires.

Une conformisation bien tardive, face à une problématique rarement prioritaire dans les politiques publiques. Comme l'explique Bruno Brouard Foster, directeur de Hawa Mayotte, « avant 2015, la question de la qualité de l'air était peu connue, d'autant plus dans les politiques publiques ».

Mieux vaut tard que jamais donc, pour cette convention qui aura de plus eut le mérite de mettre en lumière le manque de conformité des autres établissements de l'île. Un élément déclencheur pour les autres intercommunalités ? A noter toutefois que face au manque récurrent de salles de classe et leurs aménagements parfois spartiates sur le territoire, il semble compréhensible que la problématique de l'air ne s'impose, à Mayotte, pas en priorité.

Pourtant, sur le plan sanitaire, la question reste fondamentale. Hawa Mayotte et la CADEMA rappellent que « la qualité de l'air que nous respirons peut avoir des effets sur la santé et le bien-être, depuis la simple gêne (olfactive, somnolence, irritation des yeux et de la peau) jusqu'à l'apparition ou l'aggravation de pathologies aiguës ou chroniques : allergie respiratoire, asthme, cancer, intoxication mortelle ou invalidante, etc. ». Dans son rapport de 2021, Santé Publique France conclut « que la mortalité liée à la pollution de l'air ambiant reste un risque conséquent en France avec 40 000 décès attribuables chaque année aux particules fines (PM_{2,5}) ». Des chiffres qui, l'air de rien, font réfléchir.

Culture

Dans le Nord de Mayotte l'excellence se dessine avec un grand « É », comme éducation



Une mobilisation certaine au regard du nombre de participants

A l'initiative de la FCPE Mayotte, le lycée du Nord d'Acoua a accueilli toute la journée de lundi le séminaire de l'Excellence éducative pour la région septentrionale de l'île. Après les discours introductifs matinaux, les participants ont pu débattre l'après-midi lors de tables-rondes.

Trois axes de travail ont rythmé cette journée de réflexions lors du séminaire de l'Excellence Educative. Le volet des infrastructures a été abordé sous le triptyque « scolaire, sportif et

culturel ». Si une convergence des participants est à noter sur « la problématique du retard de construction » dans le Nord, la ville d'Acoua, selon Marib Hanaffi premier édile de la commune, étant « la seule à ne plus posséder de collège », le recteur Gilles Halbout a rappelé la construction prochaine de nouveaux établissements.

Les infrastructures comme axes de progression

Cette dimension ne peut faire l'économie des équipements cul-

turels dont notamment la construction de Maisons des Jeunes et de la Culture (MJC). A ce titre, le président de l'Institut Mahorais d'Aide à la Décision (IMAD) Faissoil Soilihi n'a pas manqué de rappeler la nécessité de « penser le contenu avant de parler des contenants ». Afin d'assurer une véritable politique de développement culturel, il a été avancé l'idée « de former des éducateurs pour les MJC avec un pilotage pour le Conseil départemental », détaille le recteur Gilles Halbout.

Le projet pédagogique, une ré-

flexion en amont

La réduction du nombre de décrochages scolaires a été au centre des discussions portant sur l'axe de réflexion dédié à la pédagogie, qu'il s'agisse du renforcement de l'inclusion des parents ou encore celle de l'augmentation des effectifs du personnel médico-social afin de repérer les élèves en difficulté. Un moyen d'agir pour tenter de résorber, selon la 4e vice-présidente du Conseil départemental en charge des Sports, Culture et Jeunesse Mouayad Ben, « les inégalités structurelles pesant encore fortement à Mayotte et accentuées par le contexte économique et social ».

Le développement du périscolaire, pour assurer un suivi de « l'école en dehors du temps scolaire » n'a pas manqué de nourrir les réflexions. Lors de la présentation mi-août du plan

de développement de l'offre périscolaire à Mayotte, Gilles Halbout avait alors signifié que « tout reste à faire à Mayotte ». Un défi au regard du contexte démographique exceptionnel de l'île ; la massification de l'accès à l'enseignement ne devant pas remettre en question l'excellence.

L'adéquation entre les besoins du territoire et les filières d'enseignement

Enfin sur la question du volet économique, la question de l'insécurité est rapidement devenue incontournable tout comme celle de la problématique des transports dont le modèle actuel « apporte beaucoup de tracas à nos élèves », souligne le président de la FCPE Mayotte Haïdar Attoumani Saïd. L'importance de l'adéquation entre les besoins de compétences du territoire et l'offre scolaire a aussi été abordée. Cette dernière doit

être à même de fournir les cadres nécessaires au développement des activités économiques du Nord de l'île. Dans ces propos introductifs, le recteur avait notamment rappelé que « la voie professionnelle est une voie d'excellence et que ces filières doivent être construites en fonction des besoins de l'île ».

Sur ce point, plusieurs réflexions ont été portées qu'il s'agisse de la montée en compétence des jeunes cadres en s'appuyant sur les associations ou encore le développement de l'entrepreneuriat. Autant d'espoirs mis en avant qu'illustrent les propos de Zouhourya Mouayad Ben : « j'ai envie de croire que cette excellence dont nous parlons est une richesse pour notre jeunesse. Nous devons montrer nos ambassadeurs, les accompagner dans la poursuite de leurs actions ».

Pierre Mouysset



Affiche de l'événement Du 10 octobre au 11 novembre 2022

Économie

Rôle éducatif de la restauration scolaire : l'assiette d'aujourd'hui prépare les adultes responsables de demain



Le public prenant peu à peu place dans l'amphithéâtre du collège

Ce jeudi, le collège de Kwalé à Toundzou 1 accueillait une conférence-débat sur les enjeux de l'éducation à l'alimentation pendant les différents temps scolaires et périscolaires. Un enjeu de taille pour le département au regard des situations d'extrême pauvreté et du déficit d'infrastructures de restauration collective.

« Le premier commentaire à faire, c'est que Mayotte est en train de vivre en accéléré ce que la métropole a vécu en cinquante ans ». Michel Le Jeune, ayant participé à de nombreux travaux de ré-

daction de documents nationaux notamment dans le cadre du Conseil National de l'Alimentation, entend poser un constat lucide sur la situation du 101^e département.

Développer le rôle éducatif de la restauration scolaire

Situation récemment mise en avant dans une enquête de l'Agence Régionale de Santé (ARS) datant de septembre dernier portant sur la « santé des jeunes de 10-12 ans » à Mayotte. En introduction, l'institution note que l'île au large « fait état d'une situation typique des territoires en transition

nutritionnelle où les surcoûts liés à l'insularité, la persistance de la pauvreté, et l'accès à une alimentation de qualité et diversifiée sont des freins au développement d'une alimentation saine ».

Le temps de la pause méridienne à l'école devient alors le lieu de découverte culinaire pour les enfants. Cependant, note Diane Hardy, chargée de mission nationale à la Ligue de l'enseignement pour les restaurants d'enfants et de jeunes de la formation des éducateurs, « a contrario de Mayotte, la restauration scolaire a, en métropole, un rôle éducatif au-

près des enfants ». « Cette lacune, poursuit-elle, conduit des enfants à ne pas acquérir une éducation alimentaire ». Une problématique, puisque « les consommateurs d'aujourd'hui, sont ceux de demain ».

Ouvrir le champ des possibles culinaires

Certes, si la place de la restauration scolaire est à relativiser en termes de quantité, cette dernière ne représentant que « 12 % de l'alimentation annuelle d'un enfant », note Michel Le Jeune, sur le plan éducatif l'enjeu est primordial. Pourquoi une place aussi prépondérante ? « C'est quasiment le seul endroit où les enfants vont apprendre à manger ensemble hors du domaine familial », explique-t-il, avant de poursuivre : « même si ce n'est pas important

au regard des volumes consommés, c'est fondamental dans le cadre de la découverte culinaire ». Des propos à mettre en perspective au regard de l'étude de l'ARS publiée le mois dernier. Alors que « la précarité diminue la variété des consommations », mentionne l'enquête, les enfants en situation de surpoids ou d'obésité sont ceux ayant « l'alimentation la plus monotone ».

La découverte culinaire est indispensable à Mayotte comme elle l'est aussi « partout ailleurs en France », reprend Michel Le Jeune, mais les spécificités du département conduisent à une situation inédite entre manque d'infrastructures de restauration collective et grande pauvreté ; le repas scolaire constituant, dans certains cas l'unique repas du jour pour l'enfant. A ce titre, les deux

interlocuteurs font part d'une anecdote jetant une lumière crue sur les difficultés locales : « on a vu l'année dernière des élèves prendre la collation et rentrer chez eux avec pour la donner à leur famille ».

Pas de solution miracle ne veut pas dire pas de solution du tout

Si des projets sont prévus pour pallier ces déficits, tels que la construction de la cuisine centrale à Kaweni à l'horizon 2025, quelles solutions mettre en place à court terme pour donner les outils de décryptage alimentaire aux jeunes ? La réponse émerge après un silence mesuré, « on n'a pas de solution miracle », concède Michel Le Jeune. Néanmoins, il insiste sur le nécessaire caractère global de la réponse à apporter : « pour contrecarrer les dérives alimentaires, il faut agir au-delà du spec-

tre du repas scolaire, tous acteurs confondus. Il faut contrer la publicité, il faut le dire clairement ». Le [périscolaire](#), dont son développement à Mayotte est l'un des chevaux de bataille du rectorat, apporte une partie de la solution.

Cette dernière est protéiforme et revêt de multiples dimensions au regard des mesures pouvant être prises comme la visite d'exploitations de maraîchages sur l'île, la formation du futur personnel des cuisines et autres réfectoires ainsi que le développement et la consolidation de la filière agro-alimentaire locale. Les marchés couverts, tels que celui de [M'Tsangamouji](#) récemment inauguré, participent à créer des débouchés pour les exploitants locaux tout en assurant une qualité de produits auprès des consommateurs. La structuration de cette filière, notait alors Said Maanrifa Ibrahim, maire de la commune, « représente un enjeu majeur de résilience alimentaire pour notre



Diane Hardy et Michel Le Jeune

territoire et l'avenir de notre population ». Pour Michel Le Jeune, cet avenir passe par l'assiette des enfants : « on prépare de futurs adultes qui seront de futurs

parents et qui peut-être auront d'autres réflexes et d'autres habitudes ».

Pierre Mouysset



Le marché couvert de M'Tsangamouji récemment inauguré

Éducation

30 lycéens en immersion pour découvrir la Licence Accès Santé du CUFR



Le Centre Universitaire et de Formation de Dombeni

Du 10 au 14 octobre 2022 puis du 20 au 24 février 2023, une trentaine de futurs bacheliers de Mayotte bénéficieront d'une semaine en immersion au sein du CUFR de Mayotte, pour découvrir la Licence Accès Santé.

Cette immersion d'une trentaine de futurs bacheliers s'impose comme le fruit d'un travail collectif impliquant le CD 976, l'ARS, la DEETS, Eliane Conseil et le CHM, pour permettre aux lycéens de découvrir la licence Accès Santé (LAS) du CUFR.

Une expérience promettant des rencontres avec le monde médical et universitaire, des formations

et des applications pratiques.

Issue de la réforme des études de santé annoncée fin 2018, laquelle mettait fin à la Première année commune aux études de santé (PACES), la Licence Accès Santé comprend des unités d'enseignements de médecine au CUFR. Le parcours permet d'intégrer des études de santé (médecine, maïeutique, odontologie, pharmacie...) sur concours. Inutile de préciser qu'une telle formation trouve toute sa place, à l'égard des enjeux du territoire et du [désert médical latent](#).

Toutefois, le CUFR précise que ce changement dans l'accès aux études de santé ne traduit pas

pour autant un allègement de la difficulté dans les filières de santé qui restent des parcours d'études exigeants et sélectifs. Une immersion ayant pour objectif de donner plus de visibilité à cette formation donc, tout en offrant aux futurs étudiants la possibilité et l'envie de réussir ses études de médecine, pour revenir travailler sur le sol mahorais par la suite.



IV^{èmes} TROPHÉES DE L'ENVIRONNEMENT

24 - 29 OCTOBRE 2022

SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT

Tables rondes, débats et grande soirée, ces événements ont pour but de mettre en lumière et de récompenser les différents acteurs de la vie mahoraise – associations, entreprises, collectivités, scolaires ou même citoyens – à travers les actions qu'ils mènent dans la protection et la valorisation de notre environnement. Découvrez leurs portraits et votez pour votre favori dans chacune des six catégories.



Tableau des nommés

Association	Entreprise	Collectivité	Transition Énergétique	Scolaire	Personnalité
Oulanga Na Nyamba	Shamba la Dédé	Ville de Chiconi	L'association "Art Terre"	CUFR	Houlam Chamssidine
Messo	SAS Manoma	SIDEVAM	CC de Petite-Terre	Collège de Dzoumogné	Michel Charpentier
Nayma	Tand'M	La Cadema	Mob'Hélios	Rectorat	Houdjati
Association Bam	EDM	CCSUD	Yes We Cannelle	Collège de Labattoir	Sidi Naouirdine
Régie territoire Tsingoni	LVD Eco tour	3CO	La SIM	Collège de Bandré	Moussa Nassim

LES MEMBRES DU JURY

Le rectorat, l'association des maires, l'UICN, le Conseil départemental, la Cadema, la FMAE, la DEAL, l'ARS, l'ADEME, le SIDEVAM, le MEDEF Mayotte, EDM, Mayotte nature environnement, ainsi qu'un panel de personnalités qualifiées et journalistes. Les votes du jury compteront pour 50%, comme ceux du public qui votera sur le site internet dédié : trophees-environnement.mayottehebdo.com.

GATÉGORIE SCOLAIRE

LE COLLÈGE DE DZOUMOGNÉ AU CŒUR DE L'ENVIRONNEMENT MAHORAIS

L'équipe pédagogique du collège de Dzoumogné s'est engagée depuis l'année dernière à sensibiliser ses élèves aux problématiques environnementales. Pour cela, elle organise de nombreuses activités afin que les jeunes aient envie de préserver la beauté de leur île.



On ne peut pas vouloir protéger le patrimoine naturel de Mayotte si on ne le connaît pas. C'est pour cela que cet établissement scolaire du nord organise régulièrement des sorties pour que les élèves apprennent à mieux connaître les richesses de l'île, et sa biodiversité. « On a fait des sorties bateau pour qu'ils voient le lagon, on a fait du nettoyage dans le village de Dzoumogné, ils nettoient aussi les plages sur lesquelles ils font du sport », détaille Anfiatti Ahmed, la conseillère principale d'éducation du collège. Ils font également appel à des intervenants comme les associations environnementales pour qu'ils échangent avec les enfants. Tables rondes, formations, activités, tout est fait pour qu'ils s'intéressent aux questions écologiques. « Les sorties intéressent beaucoup les élèves. Ils découvrent Mayotte et la voient d'un autre œil. Tout cela pour eux c'est merveilleux », se réjouit la professionnelle.

À Dzoumogné aussi il y a des éco-délégués, ils sont 47 et ont un rôle particulier. Ils doivent impulser les projets sur l'environnement. Un plan de formation a été établi et ils doivent le suivre. Cette année, « le défi qu'on s'est donné c'est de faire participer les écoles primaires », ajoute la CPE. Un moyen de sensibiliser dès le plus jeune âge.



GATÉGORIE SCOLAIRE

LE COLLÈGE DE BANDRÉLÉ NOMME DES ÉCO-DÉLÉGUÉS

Cet établissement scolaire du sud fait partie de ceux qui s'engagent pleinement dans les questions écologiques. En ce sens, les élèves du collège ont élu des éco-délégués qui ont pour mission de mettre en place des projets en lien avec l'environnement.

Au sein de la cité scolaire de Bandrélé, les éco-délégués existent depuis l'année 2019-2020. Leur élection est généralisée dans chaque classe et leur mission est essentielle. Ils doivent s'investir pleinement dans des projets pour le développement durable. Ils ne sont jamais en manque d'idées, à encore toutes les actions qu'ils ont menées. Ils ont mis en place des poubelles de tri à l'intérieur et salles de classes et veulent faire la même chose dans la cour de l'établissement. Ils ont également initié la création d'une brigade de sensibilisation pour inciter les élèves à jeter leurs déchets dans les poubelles et non par terre. Ces jeunes ambassadeurs de l'environnement veulent aller plus loin et ont proposé la création d'une boutique solidaire qui distribuerait les collations restantes, des vêtements et des produits de première nécessité. Tout cela a mené le collège à demander la labellisation E3D, Ecole/Etablissement en démarche de développement durable, afin que tout cet engagement soit reconnu et que les élèves aient envie d'en faire encore plus. La cité scolaire a obtenu la labellisation niveau 1 et elle s'apprête déjà à déposer un dossier cette année pour le niveau 2.



GATÉGORIE SCOLAIRE

LE COLLÈGE DE LABATTOIR MARIE L'ART ET LA NATURE

L'aventure "Invente ta créature fantastique" a permis aux élèves du collège Boueni M'titi de Labattoir, où sont instaurées des classes environnement de partir découvrir la biodiversité mahoraise, et de créer des êtres imaginaires à partir de leurs trouvailles naturelles.

Glaner des pousses ou encore des graines, apprendre de quel arbre tout cela provient, prendre conscience de la pollution des espaces naturels ou même aller sur Grande Terre pour la première fois de leur vie, l'expérience artistique présente un intérêt pédagogique non négligeable pour les professeurs. "À la suite de l'exposition nous pourrions aisément réinvestir en cours de SVT les connaissances abordées sur le compostable ou encore la dispersion des graines et des végétaux qui sont des éléments du programme scolaire", affirme Julie Frances, professeur de sciences de la vie et de la terre, à l'origine de trois classes environnement au sein du collège Bouéni M'titi.

Partir d'éléments ramassés à même le sol et les transformer en un ami imaginaire, voilà qui a passionné les enfants. "J'ai vécu ici des moments très touchants", confie Sylvain Trabut, artiste accompagnant les élèves. "Après avoir créé leurs petits personnages, ils les ont mis en scène dans l'arboretum de l'école. Certains leur parlaient ou se sont pris en photo avec eux." Un bon moyen de se mettre à distance du quotidien et de regarder vivre ces drôles de petites bêtes... réelles ou fictives dans la biodiversité exceptionnelle de l'île aux parfums.



GATÉGORIE SCOLAIRE

LE CUFR EN PLEINE RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

C'est un fait, le patrimoine immobilier des universités françaises vieillit mal et consomme beaucoup d'énergie. Le centre universitaire de formation et de recherche de Mayotte veut se démarquer en mettant en vigueur tout un plan de rénovation énergétique.



Il s'agit du premier chantier d'envergure du CUFR qui s'inscrit dans le cadre du plan de relance qui soutient la transition énergétique des bâtiments de l'État, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la vie étudiante. « Aujourd'hui, le centre universitaire consomme 500 000 kWh/an, soit une émission équivalente à 357 tonnes de CO2 par an. Les travaux doivent permettre de générer un gain énergétique de 355 000 kWh/an, avec une réduction de 253 tonnes de CO2 par an » explique l'établissement. Il considère cela comme une « opportunité exceptionnelle » de rénover un patrimoine immobilier énergivore et vieillissant. La réduction de la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre se fera notamment grâce à une meilleure isolation thermique, la mise aux normes des équipements tels que la climatisation et les systèmes de ventilation, l'installation de panneaux solaires photovoltaïques, et le recours aux matériaux à faible impact carbone.

NOURAYNE MASSIALA : UN ENGAGEMENT SPORTIF SANS LIMITES



À 24 ans, Nourayne Massiala est un Mahorais qui a soif de réussir. Son ambition n'a qu'un seul objectif, contribuer au développement de son île. Fraîchement diplômé d'un master 2 en management sportif, il travaille depuis peu à la DRAJES, la délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports, en tant que chargé de mission Pass'Sport. Et le jeune homme originaire de la commune de Bouéni a de grands projets pour Mayotte.

Assis sur son bureau, les yeux rivés à la fois sur son ordinateur et la paperasse étalée sur sa table, Nourayne Massiala prend un air sérieux. Il faut reconnaître que l'heure n'est plus à la rigolade. Il porte à bras le corps le dispositif Pass'Sport mis en place par l'État depuis l'année dernière. Il consiste à attribuer une allocation de 50 euros aux jeunes de 6 à 17 ans bénéficiaires de l'allocation scolaire, les boursiers jusqu'à 28 ans révolus, et les jeunes et adultes handicapés afin qu'ils puissent payer leur adhésion ou leur licence dans un club sportif.

gibles. Alors cette année, la DRAJES entend bien mettre les bouchées doubles et y remédier. C'est la raison pour laquelle elle a fait appel à Nourayne Massiala. Ce dernier a un objectif précis qu'il doit atteindre d'ici la fin de l'année 2022. "Nous devons atteindre 1.000 jeunes pour l'année 2022-2023, mais le dispositif est valable jusqu'au 31 décembre de cette année, donc nous n'avons pas beaucoup de temps", explique-t-il. La mission est d'autant plus compliquée qu'il a pris ses fonctions le 1er août 2022. Il a donc cinq mois pour accomplir cet exploit et il s'investit pleinement pour y arriver. "Je dois revoir toute la stratégie de la promotion du dispositif, accompagner les structures et faire la promotion dans toutes les communes et tous les établissements scolaires du second degré." Lui qui pensait faire un travail de bureau, se retrouve constamment sur le terrain, pour son plus grand plaisir.

LE SPORT, PLUS QU'UNE PASSION

Si cet enfant du pays a embrassé cette carrière, ce n'est certainement pas par hasard. Le sport a toujours fait partie de sa vie. "J'ai fait du football, j'ai participé à des sections jeunes, dans l'océan Indien.

footballer professionnel, mais il réalise rapidement que le niveau régional et national est très élevé. Il préfère alors s'orienter vers les études de : C'est ainsi qu'après son baccalauréat scientifique s'inscrit en licence STAPS, sciences et techniques des activités physiques et sportives, à Rouen en master 1 et 2 en management sport. "Ma volonté était que je fasse médecine, mais je lui ai expliqué que je n'aimais pas cela et que je voulais m'orienter dans ce qui me motive réellement et elle m'a soutenu. Aujourd'hui, elle est ma plus grande supportrice me pousse à aller de l'avant et à aider les autres", assure-t-il.

Dès la fin de ses études, Nourayne Massiala revient dans le département car ses intentions ont toujours été claires. "Je devais partir dans l'Hexagone pour mes études puis revenir à Mayotte afin de contribuer à son développement. En métropole, dans le domaine sportif tout est déjà fait alors qu'ici il y a tout à faire. Qu'il s'agisse des infrastructures, ou de l'entretien des équipements, il faut développer l'activité sportive." C'est le motif particulièrement est l'avenir des enfants mahorais. Il avoue ne pas avoir eu les structures nécessaires qui lui auraient permis d'emb

obligée de sacrifier ses rêves. "Mon ambition est d'avancer ensemble, emmener une dynamique dans le monde du sport. Je veux vraiment travailler dans le développement des structures sportives", affirme-t-il.

UN ESPRIT D'ENTREPRENEUR

En plus de son poste de chargé de mission Pass'Sport à la DRAJES, Nourayne Massiala est un entrepreneur. Alors qu'il faisait encore ses études, avec un ami, il crée une société qui vend du textile sportif, appelée My Sport 976. Les produits sont disponibles en ligne sur les réseaux sociaux. "J'ai aussi une autre idée d'entreprise qui se spécialisera dans la location de matériel pour le sport innovant et la formation des dirigeants de ce type d'activités", explique-t-il. Et comme pour prouver son engagement envers la jeunesse, il a intégré l'encadrement du club de foot de son village de Hagnoundrou afin d'inciter les petits à en faire.

Le monde associatif n'est pas nouveau pour lui puisque dès ses premières années en France métropolitaine, il est devenu membre de plusieurs associations qui aident et guident les étudiants mahorais. Désormais, le jeune homme est fier de son parcours, mais il sait que le plus dur reste à venir. Mayotte a besoin de personnes comme lui et c'est pour cela qu'il recommande aux Mahorais qui vivent ailleurs de rentrer chez eux. "C'est nous qui devons développer notre territoire, personne ne le fera à notre place. Il est vrai que certains le font de l'extérieur, mais cela n'a pas le même impact. Il est important d'être au pays pour le faire".



Culture

La laïcité met les voiles? L'émancipation des élèves, une vigilance de tous les instants



Les pauses sont aussi des moments d'échanges profitables

Le collège de Kwalé a accueilli toute la journée de jeudi une formation sur la laïcité et les valeurs de la République. Dispensée auprès de professeurs certifiés stagiaires de toutes les disciplines du second degré, ce plan de formation a pour objectif de se doter d'une culture républicaine commune en associant les élèves aux réflexions tout en dissipant les confusions ou autres malentendus.

La réforme de la formation initiale des professeurs et conseillers d'éducation en Institut National Supérieur du professorat et de l'Éducation, survenue en 2022, a rendu obligatoire la tenue d'une formation sur la laïcité et les valeurs de la République. Si la connaissance de ces dernières, en tant que « Liberté, Égalité, Fraternité »

semble acquise au plus grand nombre, du moins dans leur énumération, la République se cimente également autour de principes, au nombre de quatre. Parmi eux, le principe social, démocratique, d'indivisibilité et le principe de laïcité.

Pas de séparation de l'Église et de l'État à Mayotte

« Si Mayotte est laïque, rappelle Frantz Thille – professeur agrégé d'Histoire au Centre Universitaire de Mayotte – elle n'est pas pour autant sous le régime de la séparation de l'Église de l'État ». En effet, ce sont les décrets Mandel qui régissent la conception de la laïcité à Mayotte afin de tenir compte de la spécificité du territoire où 95 % des personnes sont de confes-

sion musulmane. Néanmoins, note l'universitaire, la convergence vers le fonctionnement de la métropole se fait progressivement. Ainsi, suite à la départementalisation, la volonté « d'accompagner » l'évolution statutaire de Mayotte a conduit le législateur à certaines adaptations ayant peu à peu vidé le domaine de la justice locale de son contenu pour opérer un transfert vers le droit commun, à l'instar du rôle des cadis.

La laïcité ne s'oppose pas aux religions

« La laïcité est le vivier du vivre ensemble », éclaire l'universitaire Frantz Thille. Il poursuit : « L'école est le creuset de l'université. La laïcité n'est pas faite pour embêter les élèves ou pour prôner l'athéisme ».

Une remarque loin d'être anodine au regard de la manière dont la laïcité apparaît sur les réseaux sociaux, souvent réduite, à tort à un concept anti-religieux. La diapositive projetée sur l'écran géant le rappelle : « la laïcité ne s'oppose [...] pas aux religions, au contraire, elle les autorise toutes en distinguant la loi de la foi.

Ainsi, elle est garante du lien commun tout en accordant à chacun le droit de croire ou de ne pas croire ». Loin d'enfermer les élèves, la laïcité est propédeutique à leur émancipation en favorisant la compréhension de l'universel, en garantissant, dans l'enceinte des établissements scolaires une approche du « aller vers » afin de ne pas se refermer sur les particularités individuelles.

Les évolutions vestimentaires, un signe d'inquiétude ?

Pascal Lalanne, conseiller du recteur pour les établissements et la vie scolaire, note qu'à « Mayotte les jeunes ne contestent pas la laïcité, ils sont très respectueux », rappelant que « le vêtement, le kishali, est un mode d'expression à part entière ». Autrement dit, il s'agit d'un accessoire



Collège de Kwalé

marqueur de l'aspect culturel de l'île. En revanche, une attention est portée à l'entrisme qui tend à introduire un style vestimentaire « exogène » à la pratique religieuse de l'île.

Néanmoins, tient-il à préciser, l'accent doit être porté sur l'évolution de ces tenues qui « ne va pas dans le sens de la culture mahoraise ». Comment appréhender un élève ou une élève ayant une tenue ou des symboles remettant en cause la neutralité que constitue l'enceinte de l'établissement scolaire ? « Avant la règle, il faut l'écoute », considère Pascal Lal-

anne. Comprendre la revendication dans un premier temps tout en expliquant que le lieu n'est pas propice aux revendications religieuses.

Le sentiment des professeurs d'être parfois démunis

Face aux multiples facettes que peut prendre la remise en cause de la neutralité dans les établissements scolaires, certains professeurs dans l'assistance ne manquent pas d'exprimer le manque de moyens dont ils disposent pour faire ce qu'on leur demande ; d'autant qu'une unique journée de formation sur la laïcité et les valeurs de la République semble insuffisante au regard de la complexité des notions abordées. Néanmoins précise le conseiller du recteur, les professeurs disposent de deux procédures afin de faire remonter les atteintes, le signalement au chef d'établissement et le renseignement d'un formulaire en ligne ad hoc. Il abonde : « les chefs d'établissements sont très mobilisés là-dessus. C'est pour cela que l'on demande de faire remonter les signalements pour appuyer les actions sur le terrain ».

Pierre Mouysset



Des temps de réflexion sont proposés aux participants

ÉDUCATION : LES PROFESSEURS SENSIBILISÉS AUX VALEURS RÉPUBLICAINES « Lutter contre l'intégrisme et la radicalisation pour favoriser le vivre-ensemble »

L'amphithéâtre du collège de Kwalé était quasiment comble hier. Beaucoup de professeurs et des personnels de l'Éducation nationale étaient venus assister à une journée de formation sur les valeurs de la République qui semblait, malheureusement, de plus en plus contestées.

Le recteur de Mayotte, Gilles Halbout a tout d'abord fait un discours d'introduction pour mettre en perspective cette journée de formation. Car au-delà des paroles, il s'agit surtout d'aider les enseignants à détecter les facteurs et les personnes susceptibles de contester les valeurs de la République. « On a des moyens... », explique le recteur, mais on ne pourra pas tout faire. Il faut lutter contre l'intégrisme et la radicalisation pour favoriser le vivre ensemble, la culture et l'éducation, être dans l'écoute et le dialogue ». Gilles Halbout a également insisté sur les règles de la République. « Il faut être vigilant sur le port du voile et les signes ex-



térieurs religieux ostensibles. Il faut faire aimer la République, les professeurs sont les ambassadeurs des valeurs de la République ». La journée s'est ensuite déroulée en plusieurs temps forts alternant conférences et moments d'échange au travers de questions-réponses.

Plusieurs intervenants sont ainsi venus exposer leur conception et leur définition des valeurs républicaines, notamment la notion de laïcité, qui est de plus en plus remise en cause.

Car l'objectif de cette journée de sensibilisation

était bel et bien de proposer des solutions d'accompagnement aux professeurs pour résoudre des problèmes concernant les faits religieux inappropriés. « Il s'agit ainsi de respecter les valeurs de la République, lutter contre la radicalisation, les violences mais aussi le harcèlement en mettant à leur disposition des outils de réponse », explique Pascal Lalanne, conseiller du recteur de Mayotte pour les établissements et la vie scolaire. Pour la principale du collège de Kwalé, Madame Fayolle, « Les valeurs de la République concernent tout le monde et toutes les disciplines ».

Sans pour autant faire de la délation, les enseignants devront rendre compte d'une situation anormale, incompatible avec les valeurs de la République, alerter et signaler les limites afin de lutter contre les phénomènes de radicalisation parfois insidieux.

La république est indivisible, laïque, démocratique et sociale. L'école doit rester un espace neutre de liberté de conscience et un lieu d'égalité pour toutes les religions. Elle se doit ainsi de faire vivre les valeurs de la République.

Benoît Jaëglé

CULTURE : LE LYCÉE DE DEMBÉNI PARTICIPAIT À LA 2E ÉDITION DE « LA BELLE HARANGUE »

Des lycées mettent à l'honneur la richesse de la langue française



Le pôle culturel de Chirongui a accueilli, mardi matin, environ 200 élèves du lycée de Dombéni pour clôturer la deuxième édition de « la Belle Harangue-fête de l'écriture et de la parole ». Pas moins de 25 harangueurs ont brillé par leur éloquence sur le thème « Maintenant... ».

L'association « la Belle harangue » propose de donner la parole aux jeunes en les accompagnant dans l'écriture et dans la prise de parole. A l'occasion de cette 2e édition de « La Belle harangue », le recteur de Mayotte, Gilles Halbout, a fait spécialement le déplacement. Pendant 2 heures les élèves de terminale ont défilé tour à tour au micro et ont commencé leur discours par « Maintenant... ». Les 25 harangueurs ont impressionné leur auditoire par la maturité et la réflexion

de leur texte. Plusieurs thèmes ont été abordés. Ainsi, l'élève se faisant appeler « le démon magnifique » est intervenu le premier sur le thème de l'ignorance. Puis est venu le thème incontournable de l'amour... Pendant près de 2 minutes la lycéenne a laissé parler son cœur avec des phrases comme « Notre passé ne doit pas nous définir » ou encore « N'ayons pas peur d'aimer ».

Les élèves du lycée de Dombéni se sont beaucoup investis et ont magnifié la langue française en reprenant des phrases de Descartes, de Baudelaire ou encore de Nelson Mandela : « Soit maître de ton âme, le capitaine de ton destin ».

L'artiste L-Had a aussi participé à sa façon à cette fête de la parole et de l'écriture avec ses chansons aux thèmes plus qu'ac-

tuels comme « SOS » qui décrit la misère des hommes. Gilles Halbout a également joué le jeu en se prêtant volontiers à l'exercice et en haranguant qu'il faut faire confiance à la jeunesse de Mayotte. « Vous portez très haut les couleurs de Mayotte ainsi que celles de votre lycée de Dombéni ». Le proviseur, Monsieur Toumoulin, était également très content de la prestation de ses élèves « Vous progressez et vous me bluffez tous les jours ». Puis ce fut au tour de l'élève « Président », véritable showman, qui a participé au concours d'éloquence l'année dernière à La Réunion et qui pour l'occasion avait choisi le thème de la vie : « Nos lumières illumineront le soleil de la misère » ou encore « La vie est trop belle pour être insignifiante » et enfin « Partons fumer la vie avant qu'elle ne nous fume ».



Tout l'auditoire fut ravi de ce moment où la langue française a été mise à l'honneur notamment à travers la richesse et la diversité des thèmes abordés

ainsi que de l'imaginaire très étoffé en émotions de la part de ces 25 harangueurs. Bravo à eux !

Benoît Jaëglé

LES ÉCOLIERS DE VAHIBÉ COURENT CONTRE LA MALADIE

Vendredi, environ 410 élèves de l'école élémentaire de l'école Vahibé 2, en partenariat avec les parents et la Fédération des Associations de Vahibé (FAV), ont chaussé leurs baskets pour courir en faveur d'ELA (association européenne contre les leucodystrophies). Les leucodystrophies sont un ensemble de maladies génétiques affectant la myéline du système nerveux central. Celle-ci constitue la substance blanche du cerveau et de la moelle épinière.

Dans le cadre de cet événement appelé "Mets tes baskets et bats la maladie", les élèves de la commune ont réalisé le parcours après avoir chantonné : "On n'est pas si différents, en fauteuil, mais vaillants".



EMPLOI : LES JEUNES MAHORAI S'ÉTAIENT CONVIÉS HIER AU FORUM DES MÉTIERS

Beaucoup de jeunes se sont déplacés pour trouver un emploi ou une formation

La MJC de M'Gombani accueillait hier le forum de l'insertion professionnelle et de la formation, un événement annuel réunissant dans un même lieu des professionnels, des élèves, des étudiants, des entreprises. Il permet de présenter au public un large panel de formations et d'emplois.

Les jeunes sont venus nombreux hier à la MJC de M'Gombani, soit pour rechercher un emploi ou une formation ou tout simplement venus se renseigner. Ces forums sont l'occasion de poser des questions liées aux formations, aux diplômes, aux métiers ou aux études. Des spécialistes de l'information et de l'orientation ainsi que des professionnels se tiennent à disposition du public pour répondre à toutes les interrogations. De plus, ils permettent de découvrir certains métiers. Hier, près d'une quarantaine de stands étaient présents, parmi lesquels des organismes de formation, ou encore des corps d'Etat comme



l'armée ou la santé. Le public étudiant avait donc un large choix entre des formations en communication, dans l'aéronautique, dans le médical, etc. Pour les demandeurs d'emploi c'était l'occasion de booster leur recherche, de prendre des contacts et de laisser leurs coordonnées aux différents employeurs venus présenter leur activité. Ce forum constitue un moment fort dans la découverte des métiers et des formations pour les élèves, les étudiants et leurs familles et d'une façon générale pour tous les publics. Car l'objectif

de ce forum est d'informer le public sur les dispositifs et les opportunités d'emplois sur le territoire de Mayotte. Ainsi Djasma est plutôt satisfaite d'avoir fait le déplacement : « J'ai eu ce que je voulais, indique-t-elle. Je suis venue ici pour avoir des informations sur le métier de serveuse. C'était une matinée très enrichissante ». Ou encore Roukaya, récemment bachelière de puis juillet dernier et qui est venue au forum de l'insertion professionnelle et de la formation pour voir les formations proposées. « J'aimerais être secrétaire médicale ou

assistante médicale, raconte-t-elle. J'ai pu voir qu'il y avait beaucoup de dispositifs à ce sujet dans le forum ». Pour d'autres qui ont arrêté leurs études de façon précoce, c'était l'occasion de rebondir après des années en dilettante. « Cette journée m'a beaucoup aidé, explique ce garçon qui souhaite garder l'anonymat. J'ai visité pas mal de stands et je suis tombé sur quelque chose d'intéressant. J'ai laissé mes coordonnées et je pense qu'ils vont me rappeler. C'est ultra positif ! », dit-il l'air réjoui.

Benoît Jaëglé

Éducation

Une première pierre pour 24 classes, courage, il en reste plus de 800 à construire à Mayotte !

Mamoudzou est une des meilleures élèves en matière de volonté de constructions scolaires. La croissance démographique impose de les accélérer sur l'ensemble de l'île, or, elles n'ont pas suivi le rythme. La tendance pourrait s'inverser espère le recteur Gilles Halbout, qui avance des chiffres.

A son arrivée il y a trois ans et demi, le recteur Gilles Halbout chiffrait les besoins à 800 salles de classe pour scolariser tous les enfants, mais [l'inflation démographique](#) est passée par là, et on parle désormais de « plus de 900 », comme il nous le confiait. En s'expliquant : « La démographie en croissance continue à Mayotte nécessite des classes supplémentaires pour scolariser tous les enfants. Là, nous en avons pris 3.000 en plus dans le premier degré, et pareil à la prochaine rentrée, ce qui se traduit par un besoin de plus de 100 salles à chaque fois. Et il n'y a pas eu d'inauguration de nouvelles structures ».

Il s'agit d'une compétence des maires que voudrait leur voir retirer au profit de l'Etat, le syndicat FSU SNUipp, le temps d'une remise à niveau. Gilles Halbout poursuit la ligne qu'il a toujours défendu d'un maintien de la dé-



Ambdilwahedou Soumaila : « Construire une école, c'est une des missions les plus fortes de la vie d'une municipalité »

centralisation dans les mains des élus, mais avec [un accompagnement d'ingénierie](#), quasiment un encadrement, qu'il a plus que contribué à mettre en place avec la plateforme d'ingénierie comprenant l'AFD et la DEAL (l'Équipement). Et les premiers effets bénéfiques commencent à se faire sentir, nous indique-t-il : « Nous avons davantage de chantiers d'extension et de rénovation, une vingtaine, dont dix commencent à sortir. Pour la prochaine rentrée, nous pourrions compter sur 50 salles de classe en plus. Naturellement, il en faudrait 150 à 200 par an. Tout dépend de la volonté du maire. C'est pourquoi cette plateforme vient en appui pour les élus qui ont des difficul-

tés, et c'est seulement dans les cas de résistances, que l'Etat pourra prendre la main. Mais je crois plus au mouvement d'entraînement qui fera bouger les réticents. » Un dispositif que Gilles Halbout résume en trois verbes, « responsabiliser, soutenir, entraîner ».

Car lui et le préfet ont bien conscience que c'est un véritable défi à Mayotte que de consacrer autant de budget, et si l'Etat alloue les 50 millions d'euros nécessaire par an sur les constructions scolaires, « l'effort politique demandé aux élus est sans précédent dans la République, disait Thierry Suquet, quand j'étais en poste à Bordeaux, un maire construisait une école comme celle-là dans un



Un des parents encadrant devant l'école Mhogoni à Passamainty

mandat. Ici, on vous en demande plusieurs ! »

Gilets jaunes, le retour par les parents

Une remarque qui aura réjoui le maire Ambdilwahedou Soumaila, pour qui, « construire une école, c'est une des missions les plus fortes de la vie d'une municipalité ». Pas seulement en raison des délais à rallonge de ce projet, au foncier pourtant sécurisé, comme l'expliquait la représentante du cabinet Idéphi (ex-Deltha), « cela a été long car lors de la passation du marché, il a fallu passer certaines offres en renégociation avant attribution ». Ce qui valait à l'ancien maire Majani, initiateur

du projet, d'être présent lors de la pose de la première pierre.

Pour l'actuel maire Ambdil, le défi tient aussi dans l'enjeu : « Comme le disait Victor Hugo, ouvrir une école, c'est fermer une prison, et je ne dis pas ça parce que nous sommes à proximité de Majikavo ! Il s'agit de contribuer à construire les citoyens de demain, en érigeant des locaux qui doivent rester un véritable sanctuaire. Pour cela, nous avons travaillé étroitement avec les parents, expérimentant notamment leur présence rassurante aux abords des écoles. » Des parents identifiés par des gilets jaunes dont il faut saluer le grand retour dans le cadre d'un projet mené par les services de la ville.

La sanctuarisation, un terrain sur lequel le rejoignait immédiatement le recteur, pour lequel la citation de l'ancien ministre de l'Éducation nationale Jean Zay (1936) colle particulièrement à Mayotte, « Les écoles doivent rester l'asile inviolable où les querelles des hommes ne pénètrent pas. » Et pour y arriver, Gilles Halbout répétait à la manière d'une anaphore, « L'école, faisons là ensemble », en impliquant également les parents, « l'école doit s'ouvrir aux parents et aux associations. » Ils sont attendus en filigrane sur de nombreux défis.

Près de 500 millions pour les écoles sur 10 ans

Si le recteur conçoit que « l'éducation a beaucoup de retard à rattraper en matière de niveau des élèves étant donné que nous sortons d'un système où beaucoup n'avaient pas accès aux études », il ambitionne que « la massification tire tout le monde vers le haut. Beaucoup s'orientent désormais vers de grandes écoles, il faut amplifier cela. » C'est pourquoi cela commence par la levée des freins de l'apprentissage du français, et le parler à la maison y contribue, « pour beaucoup de mahorais, le français n'est pas la première langue ». D'où la méthode Dire, Lire et Ecrire dans laquelle a investi le rectorat, « pour que l'école soit un facteur d'égalité des chances ».

Gilles Halbout se réjouissait doublement de la pose de la première pierre de l'école T24 sur ses

4.300m² à Kawéni, « les pierres, je préfère qu'on les pose plutôt qu'on les jette ! », ironisait-il.

Une école érigée au cœur de la ZAC du soleil levant, sur laquelle ont poussé de très nombreux immeubles aux habitants chanceux d'avoir une école à leur pied, « qui sera rebaptisé 'Groupe scolaire des Hauts-Vallons', doté d'une cantine », indiquait le maire. Un investissement de 13 millions d'euros, financés à 88 % par l'Etat et 12 % par la ville de Mamoudzou, pour sortir 24 classes, dont 9 en maternelle et 15 en élémentaire.

A l'image de Koungou qui a annoncé [42 millions d'euros pour ses écoles](#) en 10 ans, le maire Ambdilwahedou nous faisait part de ses projections, en adéquation avec le schéma territorial, nous

assure-t-il : « Nous bouclons le Schéma directeur des constructions et rénovations des écoles sur 10 ans d'un montant de 500 millions d'euros environ, avec une partie du foncier sécurisé, puisque pour certaines, il va falloir déconstruire pour refaire en plus grand et selon les normes. » Celles qui ont été construites dans les années 90 n'ayant pas été rétrocédées aux communes faute de validation par la commission de sécurité. Enfin, la commune va innover en matière de construction dans le primaire, « en imitant le rectorat sur l'emploi de modulaires tant que nous serons dans l'urgence. Nous avons une subvention de 7 millions d'euros pour cela. » Il donnait rendez-vous au 1er semestre 2024 pour l'inauguration du groupe scolaire.

Anne Perzo-Lafond



L'architecte Violaine Liétar, AROM, devant une coupe et la projection de ce que deviendra le groupe scolaire des Hauts Vallons

Éducation

Le rectorat organise un Salon de l'orientation dans les lycées de l'île

En amont de la formulation des vœux sur Parcoursup, l'objectif est d'accompagner les futurs bacheliers, et leurs parents, dans la construction de leur projet de formation. Le Salon régional de l'Orientation qui se déroule actuellement, leur permet de s'informer sur l'offre de formation dans l'enseignement supérieur et sur les dispositifs d'aide à leur future vie étudiante (bourses, mobilité, logement, etc.).

Le Salon régional de l'orientation à destination des lycéens et de leurs parents se tient du 2 au 14 novembre 2022 dans les lycées de l'Académie de Mayotte.

Les élèves et leurs parents auront la possibilité d'échanger avec les intervenants des lycées (BTS, CPGE, Mentions Complémentaires, ...), du CUFR, de l'IFSI, de l'IRTS, des écoles ESCGM, VATEL, du CNAM, du campus connecté, des services du Conseil Départemental (la cité des métiers et la Division des Politiques Scolaires et Universitaires), de LADOM, du Rectorat (Dossier Social Etudiant), du Centre d'Information et d'Orientation, de la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports, des associations de familles et d'étudiants (AEJM, Action Logement, Émanciper Mayotte, Familles Rurales, Ré-

SALON RÉGIONAL DE L'ORIENTATION DES LYCÉENS DE MAYOTTE
ÉDITION 2022-2023

OU ET QUAND ?
DE 08H À 12H :

- Vendredi 04 Novembre 2022 LPO de Sada
- Lundi 07 Novembre 2022 LPO Tani Malandi (Chirongui)
- Mardi 08 Novembre 2022 LPO des Lumières (avec LPO de Kawéni)
- Mercredi 09 Novembre 2022 LPO de Petite-Terre
- Jeudi 10 Novembre 2022 LPO de Dombéni (avec LPO de Bandrélé) en présence de l'acteur
- Lundi 14 Novembre 2022 LPO de Bamana

PARENTS D'ÉLÈVES DE TERMINALE :
VOUS ÊTES INVITÉS À Y PARTICIPER AVEC VOS ENFANTS !

INTERVENANTS

- L'ACCOMPAGNEMENT AU CHOIX D'ORIENTATION POST-BAC
- LES FILIÈRES DE FORMATION
- LA VIE ÉTUDIANTE
- LE FINANCEMENT DES ÉTUDES
- LES AIDES AU LOGEMENT
- LA MOBILITÉ

DEPARTEMENT DE MAYOTTE

seau LAHIKI, FAMM).

« L'orientation étant une démarche de co-construction entre l'élève, les parents et les équipes éducatives, les familles sont invitées à accompagner leurs enfants selon le calendrier suivant :



HARCÈLEMENT SCOLAIRE : LES 5 SIGNES À RECONNAÎTRE CHEZ SON ENFANT

Jeudi 10 novembre marque la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire. Repli sur soi, fatigue... Quels sont les signes qui doivent alerter et qui montrent qu'un enfant peut en être victime ? [...] [En lire plus](#)



AU CINÉMA. "L'ÉCOLE EST À NOUS", GRÈVE THÉRAPEUTIQUE ET TIRS NOURRIS CONTRE L'ÉDUCATION NATIONALE

IL EST QUESTION ICI D'UN COLLÈGE, ET NON CAR LE SCÉNARIO PARLE DE TOUT AUTRE CHOSE. LE THÈME N'EST PLUS LES ÉTATS D'ÂMES DE CES GAMINS PUBÈRES MAIS L'ENSEIGNEMENT QU'ILS REÇOIVENT. [...] [En lire plus](#)



« UN SENTIMENT D'ÉPUISEMENT ÉLEVÉ » DANS L'ÉDUCATION NATIONALE : CE QUE DISENT LES ENSEIGNANTS

Dévoilés ce mercredi par le ministère de l'Éducation nationale, les résultats du premier baromètre du bien-être au travail du corps enseignant ne sont pas brillants. [...] [En lire plus](#)



LE MANS, LE COLLÈGE COSTA-GAVRAS PARI MI LES PLUS DÉFAVORISÉS DE FRANCE SELON L'ÉDUCATION NATIONALE

Selon une étude de l'Éducation nationale dont les chiffres ont été publiés en octobre 2022, le collège Costa-Gavras, au Mans (Sarthe) figure parmi les collèges les plus défavorisés de France d'après des critères socio-économiques et culturels liés à la. [...] [En lire plus](#)



DANS QUELS COLLÈGES ET ÉCOLES DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE LES ÉLÈVES BÉNÉFICIENT-ILS D'UNE BONNE "SITUATION SOCIALE" ?

DANS QUELS ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE L'ACADÉMIE DE TOULOUSE LES ÉLÈVES QUI BÉNÉFICIENT D'UNE BONNE "SITUATION SOCIALE" SONT-ILS SCOLARISÉS ? EN CE MOIS D'OCTOBRE 2022, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE A MIS EN LIGNE UN CLASSEMENT DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES FRANÇAIS EN FONCTION DE LEUR INDICE DE POSITION SOCIALE (IPS)... [...] [En lire plus](#)



« HISTOIRES D'UNE NATION : L'ÉCOLE », SUR FRANCE 2 : RETOUR SUR PRÈS DE DEUX CENTS ANS D'UN SYSTÈME ÉDUCATIF IDÉAL

STÉPHANE CORRÉA SIGNE UNE FRESQUE EN DEUX PARTIES PORTÉE PAR LA VOIX DE L'ACTEUR ROSCHDY ZEM, LES SOUVENIRS DE CLASSE DE PERSONNALITÉS ET LES TÉMOIGNAGES D'ENSEIGNANTS. [...] [En lire plus](#)



SENSIBILISER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET «CRÉER DES VOCATIONS»: LA MARTINIQUE FÊTE LA SCIENCE

Du jeudi 10 au dimanche 27 novembre, se déroule la fête de la Science sur le campus de l'université des Antilles, à Schoelcher. Avec, comme point culminant, le Village du Carbet des Sciences et ses nombreux ateliers. [...] [En lire plus](#)



Fête de la science : Plus de femmes, c'est plus d'innovation pour lutter contre le réchauffement climatique

France Bleu Isère, en partenariat avec La Casemate fête la science. Son thème en 2022 : le réveil climatique. Les sciences économiques y participent. Séverine Le Loarne-Lemaire est professeure, titulaire de la Chaire Femmes et Renouveau économique au sein [...] [En lire plus](#)

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

